

*L'ajournement*LES POSTES—LES INCIDENTS AYANT CAUSÉ LE RENVOI CHEZ
EUX D'EMPLOYÉS—LES MESURES PRÉVENTIVES ENVISAGÉES

M. F. A. Philbrook (Halton): Monsieur l'Orateur, tout d'abord je suis heureux de constater que le ministre des Postes (M. Lamontagne) est présent à la Chambre pour répondre à cette question qui nous inquiète. Hier, je l'ai interrogé au cours de la période des questions au sujet d'un incident qui s'est produit le 11 mai au terminus principal d'Ottawa. Certains employés des Postes ont porté des insignes et des maillots, en cherchant à provoquer ainsi la direction de manière imbécile et insultante.

J'ai demandé au ministre des Postes quelles étaient les mesures qu'il comptait prendre pour empêcher qu'un tel incident ne se reproduise ou ne prenne des proportions encore plus grandes à l'avenir, au risque de perturber encore le service des Postes. Le ministre m'a répondu que lui et son sous-ministre, qui se trouve être un homme remarquable de ma circonscription, et l'un de nos collègues, le député d'Ottawa-Ouest (M. Francis), s'étaient rendus sur les lieux pour se rendre compte de la situation et s'étaient adressés aux employés. Ils lancèrent un vigoureux ultimatum: soit que les employés enlèvent ces objets insultants pour la direction, soit qu'ils rentrent chez eux. Apparemment, les réactions étaient partagées. Certains ont obéi, d'autres pas. C'était excellent jusque-là.

J'ai été sensible à cette réponse. Toutefois, elle n'était pas complète. J'avais demandé ce que nous pourrions faire désormais pour empêcher qu'une chose de ce genre se produise tout d'abord et non pas pour tenter simplement d'y remédier quand elle se produit.

Voilà une autre série d'événements auxquels ont été mêlés les postiers dans les diverses régions du Canada. Il en résulte que les Canadiens ne tolèrent plus les initiatives de ce genre prises par ce groupe. Si ma circonscription est typique, je dirais que les Canadiens en ont assez. Ils sont las de cette conduite irréflective.

Les postiers ont probablement les pires relations industrielles au Canada. Je ne veux pas blâmer uniquement la direction des Postes, bien que nous ne nous rendions compte des difficultés de ce côté-là. On s'inquiète vivement au sujet des postiers. La chose est étrange, car ils ont tendance à blâmer la direction des Postes de tous leurs ennuis. Toutefois, tous les postiers n'agissent pas de la sorte.

Les facteurs ne causent aucun ennui. De fait, je crois qu'une des raisons pour lesquelles les facteurs se sont détachés pour former leur propre syndicat est qu'ils estimaient ne plus pouvoir s'associer avec les postiers.

● (2217)

Il existe sur le sujet, un excellent livre du ministère des Postes sur ses relations industrielles en particulier avec les postiers qui travaillent à l'intérieur et un certain groupe d'entre eux qui fomentent toute cette agitation. Cet ouvrage est remarquable. J'en ai certains extraits ici, mais je ne crois pas avoir le temps de les lire. Il serait bon d'étudier des exemples typiques de ce qui est arrivé dans les relations avec ces gens une autre fois, peut-être un jour d'opposition quand le sujet sera étudié.

[M. Douglas (Bruce-Grey).]

Les gens de ma circonscription—je pense qu'ils sont en assez bonne partie des représentants d'entreprises, des gens qui travaillent pour l'entreprise privée et qui ont besoin du service postal—sont aussi intrigués que nous par cette affaire. Ils sont limités parce que nous ne semblons pas avoir de réponse. Après tout, la situation dure depuis plusieurs années. Ils sont en colère et ils exigent des mesures, des solutions, et cela, bien sûr, ils l'attendent du gouvernement fédéral.

Pourquoi avons-nous tous ces problèmes? Les relations ouvrières constituent un vaste domaine. Il y a tout le temps des conflits entre la direction et les syndicats, que ce soit dans le secteur public ou privé. Mais ils semblent particulièrement nombreux chez les postiers. On a tendance à blâmer le gouvernement et la direction. On considère les emplois ennuyants. Beaucoup d'emplois sont très ennuyants, monsieur l'Orateur, mais ces emplois sont aussi très bien payés.

On blâme parfois l'automatisation et, d'autres fois, la direction autocratique. Mais ces différends pourraient sûrement être résolus à l'amiable. Ils le sont dans d'autres cas. Les travailleurs reprochent au gouvernement, au cabinet, aux divers ministres des Postes qui se sont succédés au cours des années de manquer de coopération. On blâme même les fonctionnaires du ministère. On accuse, d'autre part, les travailleurs d'être des fomenteurs de troubles, dans certains cas d'être communistes, anarchistes, séparatistes et ainsi de suite. Cela ne semble pas régler le problème. Ils proposent certaines solutions: une entreprise privée, une société de la Couronne et ainsi de suite.

La question est la suivante: pouvons-nous obtenir leur collaboration ou devons-nous avoir recours à la manière forte. Je crois que les Canadiens sont raisonnables. Ils veulent que tous soient bien traités, y compris les employés sédentaires des Postes. Ils tiennent cependant à ce que ces questions soient réglées bientôt. Après tout, ce ministère n'est pas une usine de jouets même si l'on y joue toutes sortes de petits jeux. C'est un service essentiel et le public veut des solutions.

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre des Postes): Monsieur l'Orateur, j'ai prisé le discours de mon honorable ami de Halton (M. Philbrook). Je pense qu'il a exprimé les préoccupations de bien des gens.

Le 15 mai, le député m'a demandé si le ministère des Postes avait des projets pour empêcher de nouveaux incidents du genre de celui qui s'est produit au terminus principal d'Ottawa le 11 mai. Ce jour-là, les surveillants ont sommé certains travailleurs qui portaient un slogan insultant de l'enlever ou de rentrer chez eux. Certains sont restés au travail et d'autres sont rentrés chez eux.

Le même soir, mon collègue d'Ottawa-Ouest (M. Francis), le sous-ministre des Postes et moi-même sommes allés aux installations d'Alta Vista pour voir comment se déroulaient les opérations ce soir-là et l'on nous a mis au courant de la situation. Je suis tout à fait d'accord avec le député de Halton quant à l'attitude enfantine et provocatrice de certains employés sédentaires envers l'administration au terminus principal d'Ottawa et je suis aussi tout à fait d'accord avec les mesures positives prises à ce moment-là par la direction.